

Cette dernière livraison de *Philosophique* s'ouvre avec une pensée pour nos deux collègues et collaborateurs disparus en cette dernière année. André Tosel (1941-2017) et Robert Damien (1949-2017) nous ont en effet quittés. Ils ont tous deux dirigé le Laboratoire des Logiques de l'agir, qui est le support de notre revue. Je me souviens de ce jour du printemps de 1988 quand, après son audition, André Tosel assis sur un banc de la Promenade Granvelle de Besançon, à qui je me présentais, humait l'air de la cité dont il allait marquer la vie intellectuelle et culturelle. Que dire ? L'ami ? Celui sur lequel on pouvait compter, celui qui donnait de son temps. Le bon vivant qui nous ravissait de ses regards sur le monde. Le spécialiste d'Opéra auquel inlassablement je demandais qu'il y consacre au moins un article ? Le philosophe ? Bien sûr, ses travaux sont là, sur le matérialisme dont il réussit à donner une nouvelle approche, sur le marxisme dont il pose les conditions d'une refondation après les grands bouleversements de 1989. Et, bien sûr tout le travail fait à la tête du laboratoire sur les logiques de l'agir, à tenter à force de livres collectifs et de colloques, à penser les conditions de l'agir dans la contemporanéité et ses nouvelles donnes.

Quant à Robert Damien, c'est de même une multitude d'images qui se bousculent à la mémoire. L'intellectuel enjoué, l'homme de rugby, le lecteur acharné de toutes les littératures, le penseur de la bibliothèque et du pouvoir. Les discussions sans fin sur toutes les questions d'actualités qui se présentaient. C'est la même année que lui et moi avons été nommés à l'université de Franche-Comté. Nos premières rencontres dans les couloirs de la faculté, les cafés pris dans la brasserie voisine. Les discussions où s'esquissaient les grandes thématiques de ce qui allait devenir son œuvre. De celle-ci que toujours elle réussit à positionner la philosophie là où elle n'apparaît pas à première vue. Du conseiller du prince au bibliothécaire, entre pouvoir et savoir, il dessine une généalogie de l'autorité rassurante et structurante.

Ces deux figures porteuses de l'optimisme de la pensée et de la vie impliquée dans le réel, auraient bien sûr eu leur place dans ce que nous présentons aujourd'hui. André Tosel bien évidemment, dans notre dossier orienté autour de Marx, auprès de son collègue et ami Jean-Pierre Cotten et de ses analyses de Trentin, d'Hervé Touboul et son approche des rapports Hegel-Marx, ou de Claude Morillat et sa lecture de Marx. Robert Damien, le proudhonien, auprès de moi-même, Christian Guinchard et Chantal Guillaume et « notre » fouriérisme. Et l'on peut penser que ce serait avec un vif intérêt qu'il aurait vu nos jeunes collègues, certains de nos, de ses anciens étudiants, organiser un dossier de recensions de leurs lectures.

Louis Ucciani